

Joachim de Flore (? 1135 - † 1202)

Né en Calabre, Joachim fut (éduqué) à la cour de Roger de Sicile. Lors d'un voyage en Terre-Sainte, il dit avoir reçu la compréhension du sens caché des Écritures qui dressent selon lui une grille se répétant dans l'histoire de l'Église, en fonction des relations des personnes de la Trinité, et dans une prière contemplative loin de tout. Sens des Écritures, méditation des Relations des Personnes dans la Trinité, vie monastique stricte : voici ce qui fut son occupation, jusqu'en ses ouvrages.

Entré chez les cisterciens à Sambucina, abbé de Corazzo en 1177, il s'enfuit très vite de son monastère et de sa charge pour se réfugier dans la solitude, et fonder un lieu où fleuriraient les dons de l'Esprit-Saint : aujourd'hui San Gioacchino in Fiore. Il est déclaré fugitif de l'Ordre de Cîteaux, menacé d'excommunication, mais il obtient l'appui pontifical et fonde son ordre, l'Ordre de Flore, approuvé en 1196. Il mourut à San Giovanni in Fiore, « son » monastère le 2 mars. À partir de 1185 et jusqu'à mort, il écrivit des textes complexes illustrés de nombreux schémas, qui exposaient comment après un état « laïc » du Père, un état « clérical » du Fils, le monde allait entrer sous peu dans le dernier état avant la fin des temps, l'état « monastique » de l'Esprit-Saint. Ces trois âges du monde furent jusqu'à la fin de la Renaissance au moins, le centre de toute une pensée prédisant sans cesse la fin du monde, sans cesse recalculée.

En ces ouvrages, il fut le premier à montrer que trois angles (et non trois côtés) égaux, mais chacun orienté différemment forment un seul triangle équilatéral : il a à ce titre inventé la représentation de Dieu par un triangle.

Il a aussi pris part aux querelles de son temps au sujet de la Trinité. Sa théologie trinitaire fut condamnée et jugée hérétique par le Concile de Latran IV en 1215, cependant, pour ses vertus et la qualité de sa vie monastique, Honorius III le déclara « bienheureux » en 1223, sa fête interne aux ordres de Flore et de Cîteaux fut fixée au 2 mars. Sa réforme ne regroupa que quelques monastères et fut rattachée, quand il ne resta que quelques moines la fin du XVIIIe siècle aux cisterciens.

Il semble être la seule personne ayant vu : sa théologie déclarée hérétique, et sa vie et ses vertus dignes de l'élever au rang des bienheureux. Ceci, comme beaucoup de ses écrits, est très difficile à comprendre !